

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 3 (1946)
Heft: 22

Artikel: L'enthousiasme, vertu des forts
Autor: Saisset, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ENTHOUSIASME, VERTU DES FORTS, par F. Saisset

Nous savons que rien de grand ne s'accomplit en ce monde sans cette vertu magnifique. C'est elle qui anime les hommes de pensée comme les hommes d'action. Elle existe en eux à l'état latent, prête à se réveiller à l'heure où vont naître les inventions, les découvertes qui enrichiront l'univers, les hauts faits qui feront entrer leurs auteurs dans l'histoire. **Sans l'enthousiasme, il n'est rien de puissant, rien de beau sous le soleil.** C'est dire qu'il faut se garder de laisser décroître cette force que maintient notre courage. **Fuyez les gémissieurs, les dénigreur, les blasés, les aigris, les veules. Fuyez ceux qui ne savent pas s'enthousiasmer devant les belles créations de la nature ou de l'homme. Fuyez ceux qui n'ont pas reçu le don d'admirer, un des plus précieux que puisse nous faire le destin.** Nous avons vu qu'il y a de la beauté partout répandue, mais **qu'elle appartient à ceux qui savent la découvrir.** Une âme frémissante qui aura reçu le don d'admirer et le don d'enthousiasme **la découvrira toujours.**

Dites-vous bien que ce n'est pas une âme amère et morose qui trouvera des raisons d'admirer et de s'enthousiasmer. **Non. Cette âme demeurera sans chaleur devant les plus beaux spectacles, devant les chefs-d'œuvre les plus purs.** Rien ne la touchera. Elle ignorera qu'il y a autour d'elle de la beauté, de la grâce, de la jeunesse et de l'amour. Elle ignorera même qu'elle pouvait développer **en elle un don qui lui eût permis de les découvrir.**

Conservez donc cet enthousiasme, qui double la valeur de la vie, et affermissiez-le par l'habitude. **Vous savez quelle merveilleuse force est l'habitude. C'est elle qui crée en nous l'effort conscient, l'effort quotidien et répété.**

MISSION DE LA SUISSE

« Dans l'histoire, a prophétisé Victor Hugo, la Suisse aura le dernier mot. Si nous voulons croire cela — et nous avons le droit de le faire, à condition de croire à l'idée fédéraliste — nous devons aussi citer cette autre sentence proclamée par le Vaudois Juste Olivier : « O terre de la montagne, tu peux encore grandir — mais vers le ciel ! ». Elle nous montre le chemin qu'il nous faut choisir pour que nous puissions un jour dire le « dernier mot » que le monde attend de la Suisse. Ce n'est pas un chemin pour augmenter notre puissance vers l'extérieur, mais celui qui conduit à une évolution intérieure. Ce n'est pas une expansion matérielle, mais une élévation, c'est une grandeur intérieure et non extérieure. C'est le chemin qui mène au vrai humanitarisme, à la liberté, au bonheur et à la dignité de l'individu.

C'est le seul et unique but à envisager quand on pose la question de savoir de quelle manière la Suisse doit s'y prendre pour s'acquitter de la mission qui lui est dévolue dans le cadre de l'ensemble européen. Arnold-H. SCHWENGLER.

Nous avons pris la peine de vaincre, chaque jour, les difficultés qui surgissent. Quelle que soit la situation qui nous est dévolue, la tâche qui nous est imposée, quel que soit le travail que nous devons mener à bien partout, nous le voyons, les difficultés se montrent. **Eh bien, n'oublions jamais que l'enthousiasme aplanit tout, débroussaille, déblaie, brise les obstacles et nous donne la joie dans le travail. Travailler avec joie, c'est le meilleur moyen de créer une oeuvre excellente.** Le travail exécuté ainsi nous paraît plus doux. Peu à peu, nous nous apercevons qu'il est devenu un peu plus facile.

Il est donc essentiel de se pénétrer chaque jour de cette vérité : **il n'y a rien d'impossible pour celui qui examine avec calme les difficultés à vaincre et qui se dit : je vaincrai.** Seuls les nerveux qui se livrent aux caprices de leurs nerfs, seuls les paresseux qui écoutent les conseils du diable, seuls les malades qui ne tiennent pas à se guérir, qui ne font rien pour se guérir, **ne viendront pas à bout des difficultés qui se présentent et qu'un homme de sang-froid et d'énergie finira par détruire.**

Si donc on se persuade avec force, et toujours avec le secours de l'imagination, **que le travail est facile, qu'il est déjà presque fait, c'est comme si l'on avait jeté un pont sur une rivière, sans lui infranchissable. Déjà on s'aperçoit sur l'autre rive.**

Ainsi, toutes difficultés abolies, **le travail sera entrepris avec amour, avec enthousiasme, avec passion, enfin avec courage.**

Pour cela, il faut toujours s'attacher à découvrir les côtés attractifs et séduisants de la tâche ; **laisser dans l'ombre les parties abruptes. Par la suite, elles sont escaladées avec fougue et emportées d'assaut.**

Rappelez-vous cette énergie indomptable que déployait Turenne dans les batailles. Elle montre de quel pouvoir est l'esprit sur le corps qui rechigne et ce que les forces spirituelles qui sont en nous peuvent accomplir. A son corps qui tremblait, on sait que Turenne parlait ainsi : **« Tu trembles, carcasse, mais tu tremblerais plus encore si tu savais où je te mène ! »** Ainsi faut-il traiter un organisme rebelle à nous suivre dans la mise en train, et la réalisation d'un travail.

A une difficulté vaincue, nous prenons sa force de résistance. C'est ce que disait à peu près Emerson **quand il observait qu'on acquiert la force de la tentation à laquelle on résiste.**

Veillez donc à ce que votre journée soit remplie par une suite d'efforts triomphants. Ce n'est que le premier pas qui coûte. **L'habitude sera créée et vous bénéficierez par elle de cette persévérance dans la réalisation d'un travail.**

L'homme qui conserve la vertu d'enthousiasme **éveille autour de lui la sympathie.** Il réchauffe et persuade. Il entraîne les hésitants et fait tomber les barrières. **Rien ne lui résiste, et son courage s'accroît de ses victoires répétées.**